



19 juin 1974 : escale du France à Cherbourg

🕒 Temps de lecture : 3 min



Fiche d'identité



Compagnie maritime : Compagnie
générale
Transatlantique



Pavillon français



1 144 membres d'équipage
2 044 passagers



316 m (L) x 34 m (l)



31 nœuds



11 mai 1960

Le 19 juin 1974, le France effectue une escale imprévue à Cherbourg. Au Havre, les officiers de la Société « Les Abeilles », les remorqueurs chargés d'accompagner les navires les plus gros dans le port du Havre, sont en grève.



| Voyage inaugural du France, 1962 © NYC Municipal Library and Archives

L'arrivée du France

L'accès au port du Havre impossible, la Compagnie Générale Transatlantique demande l'autorisation au Port de Cherbourg de faire accoster le *France* au Quai de France.

À 12h30, sitôt l'escale confirmée, un appel est lancé sur les ondes de Radio-Cherbourg. Les dockers apprennent l'arrivée du paquebot et tous se préparent à l'accueillir dans les meilleures conditions.

Le paquebot en provenance de New York, via Southampton, transporte 874 passagers et 47 automobiles. L'arrivée du *France* est annoncée pour 22h30, et l'accostage au Quai de France pour 23h.

🔗 Le saviez-vous ?

Le décorateur **Marc SIMON** a réalisé les aménagements de nombreux paquebots, ainsi que la décoration de la Salle des Pas Perdus et du salon privatif de la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg !

À bord du *France*, l'Atelier Marc Simon réalise la salle à manger de la classe touriste. Pierre SIMON, fils et collaborateur de Marc SIMON, raconte que cette réalisation eu une « critique épouvantable » aux États-Unis, « car les Américains trouvaient que cela faisait trop penser au Japon » – dans un contexte socio-politique post-Pearl Harbor (1941) encore très tendu entre les deux pays.



Fauteuil bridge salle à manger Versailles classe touriste du France,
Marc SIMON © La Cité de la Mer



Le France à Cherbourg © Jean-Marie LEZEC - La Presse de la Manche

Avec une exactitude à faire rougir un train, le France est arrivé, ainsi que nous l'avions annoncé, mercredi soir au large de Cherbourg.

Ouest-France, 21 juin 1974

99

À 22h38, 3 remorqueurs – le *Toucan*, *L'Appelant*, *Le Lutteur* spécialement affrétés par la Marine nationale et la Sogena (société de transports de Caen) – quittent le port et prennent en charge le paquebot dans la passe Ouest. Ils le guident jusqu'au Quai de France où le *France* accoste à 23h10.

L'ensemble des passagers passe la nuit à bord. Ils débarquent vers 8 heures le 20 juin et, les traditionnels contrôles douaniers effectués, ils prennent place à bord de 2 trains spéciaux à destination de Paris.

350 membres d'équipage sont relevés.



Escale du France, les contrôles douaniers en Gare Maritime Transatlantique © Jean-Marie LEZEC - La Presse de la Manche

Jeudi et vendredi ce sont plusieurs milliers de Cherbourgeois et de Cotentinois qui sont venus admirer la ligne racée du paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique et parmi

eux de nombreux écoliers auxquels il a donné un air d'évasion, sinon de vacances.

Ouest-France, 22-23 juin 1974

99

Le départ

Le 21 juin, le *France* se prépare à reprendre la mer. Le paquebot repart pour New York via Southampton.

1 175 passagers embarquent, mais 185 d'entre eux effectuent uniquement la traversée de la Mer de la Manche.

Vers 16h, le paquebot quitte Cherbourg. Le *France* ne reviendra jamais à Cherbourg... sous ce nom.



| Le France au Havre © La Cité de la Mer Collection E.BARD

Le *France* effectue sa dernière traversée transatlantique pour le compte de la Compagnie Générale Transatlantique en octobre 1974. En pleine crise financière, la CGT n'est plus en mesure d'assurer le fonctionnement de la ligne Le Havre – New York à l'aide de son dernier grand paquebot.

Le *France* est désarmé la même année et reste plus de 4 ans au Havre, amarré au symbolique « Quai de l'oubli ».

En 1979, il est vendu à la Norwegian Caribbean Line et rebaptisé *Norway*.

C'est sous ce nom qu'il revient à Cherbourg à trois reprises en juillet et septembre 1998, puis en septembre 1999.



| Le Norway © Joost J. Bakker IJmuiden

Malgré son changement d'apparence – la coque est repeinte en bleu, le pont arrière est agrandi, le système de propulsion modifié et l'ensemble des aménagements intérieurs repensés – le paquebot attire à chacune de ses escales une foule de curieux.

*Le Norway glisse sur l'eau, s'approche
tranquillement du quai de France. Là-bas, déjà,
des flashes crépitent dans la nuit qui s'achève.
Deux-cent-cinquante personnes se sont levées
au petit matin pour ne pas rater l'arrivée du*

paquebot. Au départ, à 18 h, ils seront près de 3 000.

Ouest-France, 6 septembre 1998

99

Profil de l'auteur



Rozenn POUPON

Documentaliste à la Médiathèque de La Cité de la Mer

[Contact](#)